Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 55 (2007)

Artikel: Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan) : rapport préliminaire sur les campagnes de 2005-2006 et 2006-2007

Autor: Bonnet, Charles / Honegger, Matthieu

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728234

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ces deux dernières saisons de fouilles ont été riches en découvertes majeures qui viennent enrichir notre documentation tant pour la Préhistoire que pour les périodes ultérieures. Nous nous sommes largement investis dans l'aménagement du musée de site construit près de la *deffufa* occidentale. C'est toute la mise en valeur de nos travaux, initiés il y a fort longtemps, qu'il convenait de redéfinir, en sus des restaurations menées sur différents ensembles monumentaux de la ville nubienne ou de celle de Doukki Gel. Les sept statues royales mises au jour en 2003 sont aujourd'hui entièrement remontées et installées sur un podium dans la pièce centrale du Musée. La présentation de l'exposition permanente est en cours d'élaboration.

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique a apporté un appui décisif à la poursuite de nos travaux et à leurs publications. Nous sommes redevables à la Confédération helvétique, à M. Pascal Couchepin ainsi qu'à l'Office fédéral de la culture de l'octroi d'un subside important nous permettant de réaliser une proposition muséographique de qualité. Les Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève ont également contribué au financement de nos recherches. L'Institut de Préhistoire de l'Université de Neuchâtel offre une collaboration aussi efficace que soutenue et la contribution des étudiants en Préhistoire est particulièrement appréciée. Nos remerciements s'adressent également au professeur Dominique Valbelle de l'Université de Paris IV-Sorbonne pour son précieux apport dans l'établissement du dossier épigraphique. Enfin, nous aimerions encore relever la part active prise dans chacune des étapes de notre projet par Mme Andréa Reichlin, ambassadeur de Suisse au Soudan ; sa personnalité rayonnante, l'intérêt et la générosité dont elle a témoigné lors de ses invitations ou de ses déplacements ont favorisé des échanges fructueux entre les partenaires concernés. Que le Département fédéral des affaires étrangères et l'Ambassade trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Nous avons bénéficié, comme ces dernières années, de l'appui de M. Hassan Hussein, directeur du Département des antiquités et des musées nationaux du Soudan (NCAM). Ses deux adjoints, MM. Salah Eddin Mohamed Ahmed et Abdel Rahman Ali, ont également été à nos côtés, notamment à l'occasion d'un voyage effectué le printemps passé (du 6 au 13 juin 2006) en vue de préparer l'exposition du Musée de Kerma. Dans les faits, celui-ci fut en partie dévolu à enquêter sur le vol de l'une des statues royales de la cachette, celle d'Aspelta, vol qui venait de survenir. Un périple tout à fait rocambolesque nous a conduits sur la bonne piste à temps et la statue, intacte, se trouve maintenant à sa place dans le Musée.

Les deux campagnes de fouilles ont débuté respectivement le 1er décembre 2005 et le 30 novembre 2006 pour se terminer le 3 février 2006 et le 2 février 2007. Ce sont, à nouveau, les *raïs* Gad Abdallah, Saleh Melieh, Abdelrazek Omer Nuri et Idriss Osman Idriss qui ont dirigé une centaine d'ouvriers, parmi lesquels on compte désormais plusieurs spécialistes. Les inspecteurs Chadia Abdou Rabou et Abdel Hai Abdel Sawi se sont dévoués sans compter, plus particulièrement durant la dernière saison, les travaux menés à l'intérieur du Musée ayant occasionné un surcroît de tâches. Les restaurations des vestiges de la ville antique se sont poursuivies ; certaines maçonneries, dégradées par des visiteurs

désinvoltes, ont dû être reprises. Un poste de garde et une porte «nubienne», d'architecture traditionnelle, marquent désormais l'entrée moderne du site. Le battant en bois d'acacia massif, menuisé par un vieil artisan de la batellerie, a été muni d'un loquet «à l'ancienne».

Les recherches préhistoriques se sont concentrées, d'une part, sur la prospection de la région de Kerma et, d'autre part, sur la fouille de trois sites majeurs. La prospection a permis de découvrir cent trente-cinq sites plus ou moins bien conservés, dont la datation s'échelonne entre le Paléolithique inférieur (un million d'années) et l'époque paléochrétienne. La répartition de ces sites est particulièrement intéressante car elle est liée aux variations climatiques qui ont marqué la région saharienne. Quant aux fouilles, elles ont porté sur l'agglomération pré-Kerma où de vastes décapages ont permis de dégager des fortifications composées de six rangées parallèles de palissades qui ont pu être suivies sur une longueur de cent soixante mètres. Parallèlement à ces travaux, les investigations se sont poursuivies sur le site d'El-Barga où se développent deux cimetières qui font partie des plus anciennes nécropoles connues sur le continent (7300-5500 av. J.-C.). La découverte de dix-huit tombes livre des précisions sur le rituel funéraire et sur l'organisation de ces cimetières. Enfin, une nouvelle fouille a débuté sur un vaste site couvrant plus de deux hectares et dénommé Wadi el-Arab. Ce lieu a été occupé pendant près de deux millénaires par des populations mésolithiques et néolithiques (8300-6500 av. J.-C.). Les sondages et la fouille d'un secteur de vingt-quatre mètres carrés ont révélé de nombreux vestiges d'habitat stratifiés ainsi que des sépultures. La présence d'ossements de bœuf domestique dans des niveaux particulièrement anciens apporte des informations fondamentales sur le début du pastoralisme africain.

Nos recherches s'appuient sur l'expérience de plusieurs collaborateurs qui contribuent à la bonne marche des opérations. Louis Chaix est chargé de l'étude de la faune et des premières déterminations anthropologiques sur les squelettes humains. Marion Berti et Daniel

2-3. Kerma, Musée | Les statues royales de Taharqa, Tanoutamon, Senkamanisken, Anlamani et Aspelta en cours d'installation

2 (à gauche). Vue de face

3 (à droite). Vue de dos

Conforti prennent une part active aux travaux de terrain et réalisent les dessins. Michel Guélat mène les études géologiques sur les différents sites. Trois étudiants de l'Université de Neuchâtel ont également participé aux travaux de terrain : Aixa Andreetta, Jérôme Dubosson et Bastien Jakob. L'analyse des restes de poissons trouvés sur certains sites est confiée à une étudiante en archéozoologie de l'Université Harvard, Stine Rossel. Sandro Cubeddu a apporté son assistance dans les activités liées à l'intendance et à la fouille. Enfin, l'étude de la céramique bénéficie des compétences de Maria Gatto, chercheuse associée au British Museum.

À Doukki Gel, dans la ville fondée par les Égyptiens, le dégagement du quartier religieux et de ses enceintes s'est poursuivi, livrant de nouveaux éléments sur les multiples phases de transformation qui se sont succédé au cours des siècles. Les différents niveaux peuvent être précisés puisque les bâtiments ne sont pas conservés en élévation. De plus, des tranchées de destruction tardives favorisent l'analyse des couches profondes. Nous avons ainsi pu découvrir l'existence d'un ambitieux programme architectural attribuable à la reine Hatchepsout, incluant la construction d'un temple d'Amon à l'ouest et de portiques autour du temple central. Dans le temple oriental, ce sont les travaux menés par Thoutmosis III puis par Akhenaton qui ont été reconnus. Enfin, plus à l'est, un temple de plan circulaire (fig. 1) et une série de bastions arrondis associés à l'enceinte primitive de la ville rappellent, par bien des aspects, les traditions Kerma.

Il nous reste à relever l'excellence de nos collaborateurs qui tous ont pris leur travail à cœur. Notre collègue Dominique Valbelle, assistée par Patricia Jaheger et Marc Bundi, analyse les centaines de blocs décorés ou inscrits, nous donnant ainsi les moyens de les replacer dans une perspective historique et de nous faire une idée de la splendeur originelle des monuments mis au jour. La couverture photographique est assurée par Jean-Michel Yoyotte. Philippe Ruffieux approfondit son étude de la céramique récoltée lors de la fouille.

Les relevés sont l'œuvre d'Inès Matter-Horisberger, d'Alain Peillex et de Marion Berti ; leur qualité est d'autant plus remarquable que les conditions climatiques ont été relativement difficiles – vent de sable violent ou soleil de plomb. La nature de certaines offrandes et réserves alimentaires a pu être déterminée grâce aux recherches de Louis Chaix, archéozoologue. À Genève, l'élaboration de la documentation bénéficie des compétences de Béatrice Privati, de Nora Ferrero et de Patricia Berndt.

Les travaux de finition du Musée de Kerma et l'aménagement de son approche ont eu à souffrir des retards pris par certains corps de métier. Mais nous avons pu compter sur le dévouement et l'appui de M. Sir el-Khatim et du Comité responsable du projet. C'est à Markus Bloedt que nous devons le remontage et la mise en place des statues royales dans l'espace central. Il a été secondé efficacement par Marc Bundi, l'opération s'étant révélée extrêmement délicate : d'une part, les travaux d'aménagement intérieur occasionnaient un surcroît de poussière et, d'autre part, la température, exceptionnellement basse au moment du remontage, ralentissait la prise de la colle spéciale utilisée pour ce type de restauration. Compte tenu de leur poids, les fragments de pierre recollés avaient tendance à se disjoindre... Fort heureusement, le savoir-faire du restaurateur a permis de contourner chacun des obstacles et, aujourd'hui, toutes les statues sont à leur emplacement définitif (fig. 2 et 3). L'inauguration a néanmoins été reportée afin de pouvoir achever les installations intérieures et extérieures.

Les résultats obtenus par la Mission suisse ont été largement diffusés au travers de publications ou à l'occasion de congrès et de réunions scientifiques auxquels se sont rendus les membres de la Mission[1]. La parution régulière de nos rapports de fouilles dans la revue *Genava* constitue un précieux atout, de même que le réaménagement de la salle des antiquités nubiennes du Musée d'art et d'histoire, sous la responsabilité de Jean-Luc Chappaz, conservateur, et avec l'assistance de Nora Ferrero[2].

1. BONNET 2006 ; BONNET à paraître ; BONNET/CASTIGLIONI à paraître ; BONNET/FERRERO 2006 ; BONNET/VALBELLE 2006.1 ; BONNET/VALBELLE 2006.2 ; BONNET/VALBELLE 2006.3 ; CHAIX 2006 ; CHAIX à paraître ; HONEGGER 2006.1 ; HONEGGER 2006.2 ; HONEGGER 2006.3 ; HONEGGER 2006.4 ; VALBELLE 2006 ; VALBELLE à paraître

2. CHAPPAZ/FERRERO 2006